

compte des économistes émérites, de fins diplomates, d'habiles tacticiens, l'honorable M. Préfontaine y apporte un nouvel élément de force.

Nous lui souhaitons du courage, c'est un périlleux honneur que de porter un porte-feuille : ce maroquin est lourd de soucis et de responsabilités, mais la tâche est à la hauteur de sa vaillance et de son patriotisme.

Lucien Migneault.

Notre Programme

Il nous a toujours semblé imprudent de dire ce que nous ferons demain : l'art, la science, l'esthétique évoluent sans cesse et sont un perpétuel devenir. Rien n'est immuable ou définitif. Les idées les plus universellement admises, les plus vraies, à un moment donné deviennent erronées. La scène du monde change si souvent qu'on ne saurait la fixer dans un cadre précis. La terre tourne et les hommes avec. Notre devise "Lumière et progrès" dit que nous serons toujours pour le beau quel que soit l'aspect qu'il revête, c'est donc nous condamner à marcher toujours comme le Juif errant ! C'est aussi vous promettre une série de visions au radioscope qui ne manqueront pas que d'être passionnantes. Pleins de respect pour le passé, nous lui donnons un souvenir attendri sans chercher à nous y cramponner. Déférence pour les vieux, mais place aux jeunes, aux idées nouvelles qui trouveront une bienveillante hospitalité dans les colonnes de L'ÉTINCELLE pourvu que les écrivains sachent se plier aux exigences d'une bienveillante courtoisie. Toute personnalité blessante, tous détails de la vie privée de l'adversaire, seront bannis des polémiques, lesquelles ne devront s'engager que sur des sujets d'intérêt public. Les articles seront signés : le journalisme ne doit pas être un coupe-gorge ou à la faveur de l'ombre des spadassins, vous enfoncent un poignard dans le dos.

Bref, L'ÉTINCELLE peut paraître modeste auprès des Soleils, des Étoiles de toutes grandeurs et de toutes couleurs, des Aurores, qui constellent notre ciel littéraire, la seule ambition de L'ÉTINCELLE est d'allumer le feu sacré de l'Art dans notre jeune pays, afin de lui assurer l'immortalité !

La Rédaction.

La Politique Libérale

UN journal qui porte le nom brillant de L'ÉTINCELLE, doit être l'organe du progrès et du patriotisme. Ainsi, c'est avec infiniment de plaisir que j'offre ma collaboration à ce nouveau-né du journalisme canadien, qui se rallie à la politique libérale parce qu'il a compris que c'est la véritable politique nationale du Canada.

Le parti conservateur n'a jamais reconnu les grandes idées démocratiques qui ont tant fait pour assurer le bonheur des peuples et des individus. Ce parti a toujours eu une tendance à favoriser le petit nombre au détriment de la masse. C'est pourquoi sous le règne des conservateurs le peuple n'a jamais été aussi prospère qu'il l'est aujourd'hui.

Quand le parti libéral est arrivé au pouvoir, en 1896, notre pays s'acheminait rapidement vers la ruine, les affaires allaient mal, le cultivateur et l'ouvrier vivaient dans une gêne voisine de la misère. Le peuple eut foi en Sir Wilfrid Laurier et sa foi le sauva. En peu de temps l'équilibre fut rétabli dans les finances du pays, de nouveaux débouchés furent ouverts pour les marchandises canadiennes, les intérêts du cultivateur, de l'ouvrier furent protégés en même temps que ceux des commerçants et des industriels, et tout alla pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Mais il n'y a pas que les questions d'intérêts matériels à considérer en politique. Il y a aussi les questions qui se rattachent à l'être moral d'un peuple, à son avenir comme nation. Sir Wilfrid Laurier, aidé des hommes éminents formant son état-major, a traité ces questions en grand politique et en vrai patriote.

Du temps des conservateurs, on avait nourri toutes sortes de préjugés de race et de religion existant entre les éléments hétérogènes dont se composent la nation canadienne ; on avait même fait appel, en différentes occasions, au fanatisme le plus révoltant. Les libéraux, comprenant qu'avec un semblable système on compromettrait à jamais l'avenir de la nation canadienne, en patriotes sincères et éclairés, se sont appliqués à combattre ces préjugés, à détruire le fanatisme en enseignant aussi bien aux Canadiens-français qu'aux Anglais à se respecter les uns les autres, à se prêter un mutuel appui pour assurer l'avenir du Canada, notre commune patrie.

L'impérialisme de M. Chamberlain menaçait sérieusement notre avenir, il fallait un homme d'état hors ligne pour traiter cette question délicate de manière à éviter le danger, tout en conservant nos bonnes relations avec l'Angleterre. Sir Wilfrid Laurier fut cet homme.

Le parti conservateur essaie en vain de critiquer l'administration libérale. Dans la lutte qui se poursuit actuellement à Maisonneuve, contre l'Hon. M. Préfontaine, nos adversaires, en désespoir de cause, se sont rabattus sur la question de la protection à outrance qu'ils prétendent indispensable pour sauver le pays.

La protection à outrance a été désastreuse à tous les pays qui en ont fait usage et est l'opposé de l'idéal économique. Si l'on a quelque fois besoin d'un tarif protecteur, il faut imposer ce tarif avec beaucoup de modération et de manière à sauvegarder les intérêts de tout le monde au lieu de ne favoriser que certaines classes au détriment des autres classes.

Le pays est prospère, on n'a pas raison de craindre pour l'avenir. S'il y a des réformes à faire à notre tarif les libéraux sauront les faire pour le plus grand bien de tous et non à l'avantage exclusif du petit nombre.

Le peuple a confiance en la politique libérale et il a bien raison, car, je le répète en terminant, la politique libérale est la véritable politique nationale du Canada.

Arrest Benoit.

Prime de L'Étincelle

CHARADE

Mon premier au printemps se couvre d'herbe neuve ;
A mon second, l'oiseau comme l'enfant s'abreuve ;
Mon entier fut jadis le premier Magistrat,
L'Étincelle aujourd'hui fête l'homme d'Etat.

A chaque personne qui nous apportera la solution de la charade ci-dessus avec le montant d'un nouvel abonnement nous offrirons comme cadeau un des objets suivants à leur choix "Bleu-Blanc-Rouge," volume par Colombine ; "L'Oublié" par Laure Conan ; Deux billets d'orchestre pour la représentation de Cyrano de Bergerac au Monument National, 15 Décembre ; Une bouteille de parfum de la pharmacie Bernard ; Une boîte à cachoux en argent, des boutous de manchettes en or.